

NOUVELLES D'

ISRAËL

ISRAËL POUVAIT-IL ENDIGUER LA VAGUE DE TERREUR?

MEDJOUL – LA REINE SECRÈTE D'ISRAËL

Israël détient 75 % de parts du marché mondial

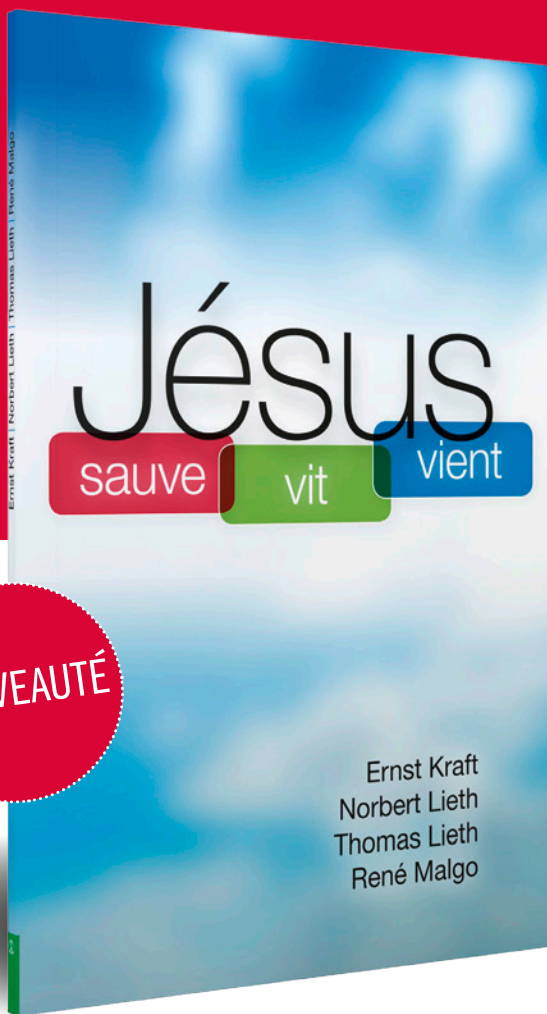
«SMART CITY» VOIT LE JOUR AU BRASIL

Israël et sa technologie rend les villes brésiliennes intelligentes



בית שלום
BETH-SHALOM

Des Nouveautés



NOUVEAUTÉ

PLUSIEURS AUTEURS

Jésus sauve – vit – vient

Ce livre rassemble le témoignage personnel de différents auteurs montrant comment le message «Jésus sauve, vit, vient» fait passer au second plan toutes les autres choses. Par ces nombreux récits, applications personnelles et interprétations claires, ce livre édifiera le chrétien et l'emmènera plus loin, il informera le non chrétien et lui montrera la voie.

Livre de poche, 80 pages, n° de commande 190018
CHF 5.50, EUR 4.00



NOUVEAUTÉ

PLUSIEURS AUTEURS

Inhumation ou incinération?

Dans cette brochure, il ne s'agit pas de dire qui est perdu et qui est sauvé, seule la foi en Jésus-Christ est déterminante à ce propos. Il s'agit simplement de rechercher ce que la Parole de Dieu nous enseigne au sujet des funérailles.

Brochure, 20 pages, n° de commande 190017
CHF 2.00, EUR 1.50

>>> [commandez ici: adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



CHERS AMIS D'ISRAËL

4 **TITRE:** Israël pouvait-il endiguer la vague de terreur ?

6 Une guerre de Morale

POLITIQUE

8 Brèves nouvelles

9 Mort de l'ancien chef du Mossad Meir Dagan

10 Les revirements continuels de Mahmoud Abbas

11 Les plans russes pour la Syrie

12 Bruxelles doit-elle s'inspirer des aéroports israéliens ?

ÉCONOMIE

13 Brèves nouvelles

14 Medjoul – la reine secrète d'Israël

SOCIÉTÉ

15 Brèves nouvelles

16 Israël approuve les poursuites judiciaires de nazis âgés

17 Israël et les touristes allemands

SCIENCE

18 Brèves nouvelles

19 Israël et sa technologie rend les villes brésiliennes intelligentes

20 Inde: «Israël est notre gourou pour toutes les questions de traitement de l'eau»

21 **BIBLE:** Israël, un peuple unique
Partie 4. Isaac

La série d'attentat sur les Juifs en Israël, dont la plupart des assaillants sont des jeunes palestiniens mourant pendant ces attaques, ne semble avoir aucune fin. Une des raisons pour ces attentats, venant du côté musulman, est la peur du changement du statu quo, concernant le Mont du Temple avec ses sanctuaires musulmans. Cependant, le Premier ministre Netanyahu a assuré à plusieurs reprises que le statu quo, relatif au Mont du Temple, n'est pas négociable.

Pendant la guerre de six jours, après la prise de Jérusalem Est et donc aussi du Mont du Temple, les dirigeants israéliens ont pris certaines mesures. Ils ont déterminé que le Mont du Temple était aussi sous la souveraineté israélienne. Par ailleurs, ils ont aussi décidé que la propriété reste subordonnée aux musulmans. Le droit de visite sur le Mont du Temple a été garanti pour tous, selon le règlement entré en vigueur.

Le Grand Rabinat juif avait auparavant fait publier, dans les années vingt du siècle dernier, un règlement interdisant la visite du Mont du Temple aux Juifs. Ce règlement est écrit, comme un avertissement sur un grand panneau, à l'entrée du Mont du Temple. Toutefois, ce règlement est seulement une exigence religieuse et non une loi venant de l'État. Dans ce cas, chaque individu peut décider, s'il veut aller sur le Mont du Temple ou non. Néanmoins, il est interdit aux non-musulmans de prier ou d'effectuer tout autre acte religieux. Dans le passé, il n'y avait presque pas de Juifs qui visitaient le Mont du Temple. Mais au cours des deux dernières années, on peut constater que de plus en plus de Juifs se sont mis à visiter le Mont du Temple. Parmi ces visiteurs, il y a les membres de la Knesset, venant du camp politique qui est plus de droite. À travers les visites des Juifs sur le Mont du Temple, qui sont apparemment organisées et démonstratives, les musulmans voient maintenant une tentative cachée pour changer le statu quo. Pour eux, la mosquée Al-Aqsa et le Dôme du Rocher sont en danger. La vague actuelle d'attaques contre les Juifs, est donc parfois appelé « Intifada* Al-Aqsa » (signifiant soulèvement*). L'événement actuel montre, encore une fois que Jérusalem et surtout le Mont du Temple coïncident avec les écrits de Zacharie 12 : 2 à 3. Ces versets, décrivent ces lieux comme une coupe d'étourdissement et de pierre pesante pour tous les peuples aux alentours. La chose étonnante dans cette situation est, en particulier, le fait que des jeunes musulmans et parfois même des enfants, se laissent convaincre à se battre dans ce combat subliminal. Il est intéressant de constater que l'avertissement de l'un des membres de la Knesset, du parti orthodoxe Judaïsme unifié de la Torah, s'avère être vrai. Ce membre avait prédit que la visite des Juifs sur le Mont du Temple pourrait provoquer une guerre.

Ce sont surtout les Juifs orthodoxes strictes, qui adhèrent à la réglementation religieuse du Grand Rabinat et qui ne vont pas au Mont du Temple. Le présent règlement remonte à Rabbi Kook, le premier Grand Rabbin ashkénaze. Selon Zacharie 6 : 12-13, ce Rabbin avait déterminé qu'un futur Temple pourra seulement être construit par le Messie. Les préparatifs concernant la reconstruction du temple ont déjà commencé. L'Institut du Temple en fait partie et son but principal est de se préparer pour le futur temple ainsi que la venue du Messie.

Désormais, on peut constater que les opinions au sein du judaïsme, à l'égard de la reconstruction du temple, diffèrent. Certains sont d'avis que le moment est venu de prendre des mesures dès maintenant. Cependant d'autres personnes, représentant sans doute encore la majorité, ont une autre opinion à ce sujet. Elles pensent qu'une telle approche donnerait lieu à une catastrophe, comme il est arrivé en l'an 70, lors de l'époque du Second Temple à Jérusalem.

Tout cela montre que le gouvernement israélien a besoin de sagesse pour maintenir une politique équilibrée, entre les différentes opinions, au sein des partis gouvernementaux. Le gouvernement israélien doit aussi faire face à la pression internationale qui est de plus en plus forte sur Israël.

C'est avec un Shalom des plus chaleureux que je vous vous salue et dans la certitude que le Messie à venir dirige tout, afin que la volonté de Dieu se fasse.

Votre

Fred Winkler

TITRE

ISRAËL POUVAIT-IL

ENDIGUER

LA VAGUE DE TERREUR



Après l'explosion d'un bus à Jérusalem, Israël se demande si la diminution des actes terroristes individuels est réelle. Malgré cet attentat, les attaques que connaît ce pays depuis septembre 2015 sont en baisse.



Pendant trois semaines, aucune attaque au couteau, voire aucun événement relevant de la politique de sécurité, n'est venue perturber le quotidien des habitants de Jérusalem. Dans le reste du pays également, on a pu observer un certain retour au calme par rapport aux actes de violence d'assaillants palestiniens isolés. À tel point qu'Israël a cru pouvoir de nouveau respirer. En octobre 2015, on a compté 68 attaques au couteau et 550 incidents ayant donné lieu à des affrontements violents. Six mois plus tard, en mars 2016, le nombre des attaques au couteau était tombé à 16 et celui des actes terroristes n'était plus que de 120.

Mais à la mi-avril 2016, un bus a pris feu à Jérusalem. De plus, l'incendie provoqué par une charge explosive s'est propagé à un autre bus ainsi

est l'œuvre d'une cellule terroriste du Hamas créée à Bethléem. Certains membres de cette cellule ont pu être arrêtés entre-temps. L'espoir de voir diminuer les attaques terroristes a donc peu à peu laissé place à l'inquiétude. Les observateurs se demandent maintenant si la vague d'actes terroristes individuels au couteau ou à bord de véhicules pourrait se transformer et entraîner de nouvelles agressions de masse de plus grande ampleur.

Pour l'heure, cette éventualité n'est que pure conjecture et personne ne sait comment la situation va évoluer. Les autorités responsables de la sécurité du pays continuent à être optimistes. Elles estiment que la cellule terroriste responsable de

elle, est sortie de sa réserve et a entrepris des démarches pour contenir la vague terroriste. Elle a reconnu que la première cause de la violence des jeunes était la propagande haineuse du Hamas. Ces dernières semaines, des fonctionnaires de l'Autorité palestinienne se sont ainsi rendus dans plusieurs écoles pour, d'une part, confisquer les couteaux détenus par des élèves et, d'autre part, faire œuvre de pédagogie : l'idée est de faire comprendre aux jeunes qu'ils doivent renoncer à de tels actes car la probabilité est grande qu'ils y laissent leur vie. Les services de sécurité palestiniens participent également à ces efforts, en procédant à beaucoup plus d'arrestations parmi les jeunes qui présentent tous les signes de futurs auteurs d'attentats.

La grande majorité de l'opinion palestinienne ne cautionne plus depuis longtemps ces actes terroristes. Le sondage d'un institut palestinien le confirme. Fin mars 2016, les Palestiniens étaient environ 44 % à approuver ces actes de violence, alors que trois mois plus tôt, vers le début de cette année, ils étaient encore 57 % à les cautionner absolument. Ce sont les Palestiniens adultes qui condamnent le terrorisme avec le plus de constance. Les parents se rendent bien compte que les soldats et les services de sécurité israéliens, s'ils ne peuvent le plus souvent empêcher la première attaque commise par des jeunes Palestiniens, finissent par stopper ces assaillants avant qu'ils ne fassent d'autres dégâts. La plupart d'entre eux sont abattus. Pour les parents, ces actes sont inutiles et leurs auteurs doivent en payer le prix fort.

Le gouvernement israélien a également introduit toute une série de mesures pour apaiser la situation et tente d'afficher plus d'intransigeance face au terrorisme juif. C'est dans ce contexte que des Israéliens juifs, à qui l'on reproche d'avoir commis un acte de terrorisme dans le village palestinien de Douma ayant coûté la vie à trois membres de la famille Dawabcheh, ont été arrêtés. En avril 2016,



qu'à une voiture. Un homme, l'auteur des faits, a trouvé la mort. En tout, 19 personnes ont été blessées, la plupart légèrement ou sans gravité. Cette explosion, la première attaque de ce type sur un bus de Jérusalem depuis la seconde Intifada,

l'attentat dans le bus de Jérusalem a, pour l'essentiel, agi seule. De plus, le Hamas, qui aujourd'hui dépend entièrement de ses relations avec l'Égypte et mène des négociations avec le gouvernement de ce pays, ne voit sans doute aucun intérêt à une escalade de la violence.

L'Autorité palestinienne, quant à

dans le cadre du renforcement des mesures introduites par le gouvernement israélien, un autre groupe d'extrémistes juifs a été arrêté. En parallèle, les autorités israéliennes essaient de lutter contre ces porteparoles palestiniens qui attisent, sur fond religieux, la rébellion palestinienne. Elles interdisent également la visite de personnalités

politiques israéliennes sur le Mont du Temple et limitent les activités rituelles d'organisations juives de droite à cet endroit et ses environs.

Malgré ce recul tout à fait positif, les services de sécurité israéliens estiment que la vague de terrorisme individuel peut à chaque instant resurgir et même s'amplifier. Le moindre incident suffirait à mettre le feu

aux poudres, scénario que l'attaque contre le bus de Jérusalem n'a fort heureusement pas permis de concrétiser. Mais comme les fêtes non-juives et la Pâque orthodoxe tombent à la fin du printemps et qu'en plus les Musulmans s'appêtent à fêter le Ramadan, les occasions, hélas, ne manquent pas pour relancer un déferlement d'actes terroristes individuels. *Zwi Lidar*

NÉTANYAHOU :

« LES SOLDATS DE L'ARMÉE, NOS ENFANTS, RESPECTENT DES VALEURS D'UNE HAUTE MORALITÉ TOUT EN COMBATTANT AVEC COURAGE, DANS DES CONDITIONS DIFFICILES, CONTRE DES MEURTREURS SANGUINAIRES. »



UNE GUERRE DE MORALE

La mort d'un Palestinien à Hébron, abattu par un soldat israélien alors qu'il gisait à terre après avoir attaqué des militaires, a suscité une forte émotion en Israël.

Nombreux sont ceux qui associent Israël à la guerre et au terrorisme. Les étrangers qui séjournent dans ce pays sont généralement surpris par le nombre de soldats dans les lieux publics. Mais ce que la plupart d'entre eux ignorent, c'est que l'armée de l'État juif ne se limite ni aux chars d'assaut, ni aux armes, ni aux avions de combat ni aux sous-marins, ni même aux uniformes. Deux formules résument cette réalité : Les Forces israéliennes de défense (IDF) sont une « armée du peuple » et en même temps une « école de la nation ».

Depuis sa création, l'État d'Israël doit vivre avec une menace aux frontières et est confronté au terrorisme à l'intérieur du pays. Pour les Israéliens, l'armée doit à la fois défendre les Juifs et leur garantir un État-refuge où règne la sécurité. Parallèlement, elle n'est pas seulement l'expression des leçons de l'histoire du peuple juif s'exclamant : « plus jamais ça ! ». Elle est aussi un important facteur d'intégration pour les nouveaux immigrants et elle permet la cohabitation des différentes ethnies. D'un point de vue social, elle joue également un rôle important dans l'intégration des personnes handicapées, comme par exemple les autistes, et constitue souvent un tremplin pour la vie professionnelle.

On comprend mieux, dans ce contexte, pourquoi Israël attache une telle importance à son armée. Cela ne veut pas dire que les Forces israéliennes de défense n'ont jamais connu de scandale au cours des dernières décennies. Cependant, en Israël, on leur reconnaît une valeur morale. L'armée fait l'objet d'un consensus, que l'on retrouve même dans une frange importante de la société arabe du pays, comme le quotidien allemand *Bild* l'a récemment illustré avec le titre d'un article : « Prêter serment sur le Coran. Je suis musulman et soldat israélien ». Cette éthique ne repose pas seule-

ment sur les innovations techniques et technologiques du secteur militaire ni sur sa force de frappe. L'armée s'appuie certes sur ses équipements, mais surtout sur le dévouement des soldats, qu'ils soient réservistes ou militaires de carrière. Les Israéliens sont fiers de leurs officiers qui ne sont pas enfermés dans des bureaux mais montrent véritablement l'exemple, surtout sur le champ de bataille.

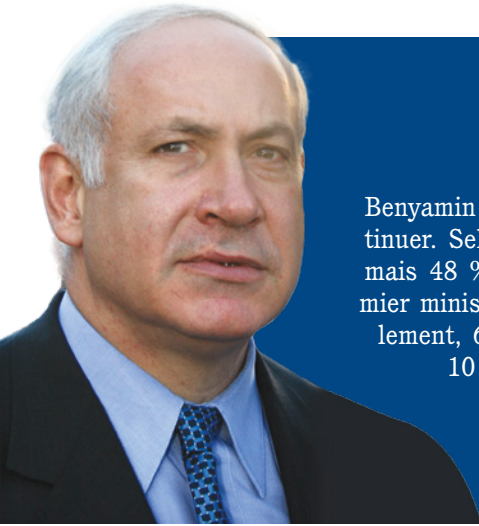
La guerre est un scénario, la lutte contre le terrorisme en est un autre. Mohammed Schibli, le militaire bédouin musulman qui travaille comme sauveteur en Cisjordanie, déclarait à ce sujet au journal *Bild* : « On ne cesse de nous répéter que nous devons respecter chaque être humain, quelle que soit sa couleur de peau ou sa religion. En tant que musulman, je vois et je sens que l'armée israélienne respecte ces principes. » Tout en ajoutant : « Peu importe qu'on soit juif, musulman ou chrétien. Les terroristes ne font aucune différence. Un attentat ou un tir de roquette peut toucher n'importe qui. » Dans ce climat de terreur, les soldats israéliens se retrouvent souvent confrontés à des situations confuses et dangereuses qui exigent des réponses immédiates pouvant décider de la vie ou de la mort de chacun.

C'est un événement à Hébron qui a déclenché une violente polémique dans le pays à ce sujet. Deux Palestiniens ont agressé des soldats israéliens. Alors qu'un des auteurs de l'attaque gisait blessé à terre suite à l'agression, l'un des soldats a tiré sur lui et l'a abattu, tandis que l'autre a été blessé lors de cet incident. Pendant plusieurs jours, les circonstances de cet attentat sont restées obscures. Mais l'exécution a été filmée par une ONG israélienne et a déclenché une réaction d'indignation, tant en Israël qu'à l'étranger. À l'époque, le soldat qui a tiré sur l'assaillant à terre a été suspendu et une enquête est en cours, car juste après l'événement, l'un des officiers chargés de l'affaire avait dénoncé une « violation grave du code de conduite de l'armée ». Bien qu'on ignore encore pourquoi le soldat a tiré

(il craignait peut-être que l'assaillant, neutralisé, porte sur lui une ceinture d'explosifs), le ministre de la Défense, Mosche Ya'alon parlait « d'un cas où un soldat s'était déshonoré ». Le Premier ministre, Benyamin Netanyahu, et le chef d'état-major des armées, Gadi Eizenkot, ont condamné le geste du soldat israélien. Ya'alon a insisté : « Nous ne sommes pas comme eux ». Et le ministre soulignait les exigences morales de l'armée israélienne et affirmait qu'il ne considérait pas le soldat comme un héros mais comme un meurtrier. Ces déclarations ont alors déclenché une très vive polémique parmi les responsables politiques, les militaires et les anciens militaires, les représentants des médias et les experts, mais aussi au sein de la population. Là-dessus, Netanyahu a précisé qu'il fallait soutenir l'armée et les militaires car « les soldats de l'armée, nos enfants, respectent des valeurs d'une haute moralité tout en combattant avec courage, dans des conditions difficiles, contre des meurtriers sanguinaires. »

Ce qui est certain, ainsi que quelques politiques l'ont exprimé, c'est qu'il est plus prudent de ne pas porter de jugement et surtout de ne pas rendre son avis public tant que les résultats de l'enquête n'ont pas été dévoilés. C'est pourtant précisément ce qu'ont fait certains milieux en disant que ce soldat était « le fils de toutes les familles israéliennes », déclenchant ainsi dans les réseaux sociaux une explosion de sympathie pour le soldat et provoquant l'isolement politique de Ya'alon, même au sein de son propre parti.

À l'heure où nous clôturons cette édition, le débat continue. L'essentiel de l'enquête est terminé et après moult tergiversations, une plainte a été déposée. Le soldat doit comparaître devant un tribunal militaire pour homicide volontaire. Pour une partie de la population, cela ne va pas assez loin, tandis qu'une autre partie pense exactement le contraire, si bien que la polémique portant sur les différents aspects de l'affaire, notamment sur la responsabilité et la morale, n'est pas près de s'éteindre. *Antje Naujoks*



LA PREMIÈRE DÉCENNIE DU GOUVERNEMENT DE NETANYAHOU S'ACHÈVE

Benjamin Netanyahu a exercé la fonction de premier ministre pendant dix ans sans discontinuer. Selon un sondage, 43 % des habitants sont satisfaits de l'action de son gouvernement, mais 48 % sont mécontents. 36 % voudraient qu'il soit de nouveau candidat au poste de premier ministre, 12 % n'ont pas d'opinion et 50 % voudraient qu'il ne se représente plus. Parallèlement, 68 % déclarent que leur situation personnelle n'a pas évolué lors de l'année écoulée, 10 % ont constaté une amélioration et 22 % une détérioration de leur situation personnelle. C'est pour cette raison que 12 % envisagent sérieusement l'émigration comme possible alternative. Seulement 3 % ne s'exprimaient pas à ce sujet, tandis qu'une grande majorité, plus de 80 %, rapportaient ne vouloir en aucun cas émigrer. AN■

UNE DES MEILLEURES POLITIQUES D'INFORMATION NUMÉRIQUE AU MONDE

Assistant à la première « Conférence internationale dédiée à la diplomatie numérique » se déroulant à l'université de Tel Aviv, les représentants de 25 pays ont évalué l'influence des médias et des réseaux sociaux sur l'activité des ministères des affaires étrangères. Une étude qui a comparé l'activité de 210 États dans ce domaine a établi que le ministère des affaires étrangères israélien, notamment, a développé une utilisation étendue et particulièrement réussie de ce moyen de communication et a fait preuve d'une grande sensibilité dans le domaine du numérique. Selon les informations diffusées par le site des affaires étrangères israélien, les personnes participant à la conférence ont décidé de se retrouver régulièrement pour améliorer conjointement l'exploitation du potentiel de la diplomatie numérique de la manière la plus efficace possible. AN■

CERTAINS ÉTATS D'AMÉRIQUE DU SUD OPPOSÉS AU BDS

Lors du deuxième sommet des dirigeants politiques de treize pays d'Amérique du Sud et des Caraïbes organisé par la fondation «Israel Allies Foundation», qui agit au niveau des parlements nationaux, les participants ont signé une motion qui condamnait les activités du mouvement BDS (Boycott, Désinvestissement et Sanctions à l'encontre d'Israël) et visait à restreindre son action dans leurs pays respectifs. Ils ont solennellement déclaré « vouloir s'investir personnellement pour que le peuple juif puisse vivre en paix et en sécurité dans le pays d'Israël. » De plus, il a été mis l'accent sur le fait que selon eux, la campagne BDS dirigée contre Israël était inspirée par un antisémitisme traditionnel et que « des relations étroites entre les pays de l'hémisphère ouest et Israël contribueraient durablement à la promotion de la liberté, la démocratie et la justice dans le monde entier. » AN■



L'ÉTAT JUIF ET L'INDONÉSIE MUSULMANE

Israël et l'Indonésie, le pays musulman le plus peuplé du monde (presque 90 % de ses 255 millions d'habitants sont musulmans), n'entretiennent pas de relations diplomatiques, bien que l'Indonésie ait signé en 2008 un accord de coopération médicale avec l'administration israélienne d'assistance en cas d'urgence et ait accepté en 2012 de revaloriser de manière informelle ses relations avec Israël par le biais de sa représentation diplomatique à Ramallah. Parallèlement, les Israéliens ont la possibilité de voyager en Indonésie grâce à des accords sur les visas. Les Indonésiens ne peuvent se rendre en Israël que dans le cadre de voyages organisés. Ces dernières années, environ 15.000 Indonésiens ont entrepris un pèlerinage en Israël. Le premier ministre Netanyahu a annoncé au printemps 2016 qu'« au regard des nombreuses opportunités bilatérales, il serait temps de normaliser les relations entre les deux pays. » Son initiative unilatérale lui a valu une riposte publique de l'Indonésie, qui ne s'est dite prête à accepter la normalisation des relations qu'à condition qu'il soit satisfait à la revendication des Palestiniens d'obtenir un État souverain AN■

SERVICES SECRETS

MORT DE L'ANCIEN CHEF DU MOSSAD MEIR DAGAN

On disait en Israël que le plus grand mérite de cet homme avait été de mener une guerre audacieuse pour en éviter une autre. Le nom de Meir Dagan n'est pas seulement associé au Mossad, mais aussi au combat israélien contre le programme iranien de recherche atomique.

MEIR DAGAN A CONNU DE NOMBREUX SUCCÈS DURANT LA PÉRIODE OÙ IL ÉTAIT LE DIRIGEANT DU MOSSAD (ENTRE 2002 ET 2011). IL EST TOUJOURS INTERDIT DE PARLER DE LA PLUPART DES ACTIVITÉS.



© Government Press Office of Israel - Mark Neyman

On peut appliquer beaucoup de qualificatifs à cet homme, chacun d'entre eux étant une description de divers milieux de vie et de sphères d'action : fils de survivants à l'Holocauste, immigrant récent, politologue, soldat dans l'unité des parachutistes de l'armée de défense israélienne (IDF), général et compagnon de route d'Ariel Sharon, dirigeant du Aman, le service de renseignements militaire, dirigeant du Shabak le service de sécurité intérieure, après le meurtre du ministre-président Itzak Rabin, membre du parti du Likoud, conseiller en sécurité du gouvernement, chef du légendaire Mossad, le service de renseignements à l'étranger et, de surcroît, opposant durable au projet du gouvernement israélien de mener une offensive militaire contre le programme de recherche nucléaire iranien. En fin de compte, on peut dire que c'est un homme qui a participé à la détermination de l'histoire de l'État d'Israël pendant plusieurs décennies.

Meir Hubermann était né en 1945 dans la ville russe de Novossibirsk. Sa famille fut marquée par les horreurs de la persécution nazie. Il était encore un petit garçon lors de son émigration en Israël en 1950, où il prit le nom de Meir Dagan. Il grandit dans la ville côtière de Bat Jam, au sud de Tel Aviv, fit des études en politique et entra dans l'armée en 1963. Le soldat Meir Dagan, qui atteignit par la suite le rang de général, combattit dans toutes les guerres ayant durablement influencé l'his-

toire d'Israël : la Guerre des Six-jours de 1967, la guerre de Yom Kippour en 1973 et la première guerre du Liban, qui éclata en 1982. Il fut le compagnon des célèbres militaires du pays de cette époque. C'est ainsi qu'il entra dans l'histoire en 1973, en étant l'un de ceux qui traversèrent le canal de Suez aux côtés d'Ariel Sharon. Pendant la période où il occupa la fonction d'officier, il fut non seulement blessé deux fois mais reçu aussi de hautes décorations.

Cette carrière n'a pas seulement façonné l'histoire du pays, mais aussi le caractère de cet homme, qui exerça une influence déterminante sur la destinée d'Israël après sa nomination, en 2002, au poste de dirigeant du légendaire Mossad par le ministre-président Sharon nouvellement élu. Dagan débuta sa mission auréolé de la réputation qui lui venait de sa carrière militaire et qui ressemblait à celle d'Ariel Sharon : un fonceur aux nerfs d'acier. Cette qualité, effectivement primordiale pour travailler dans les services secrets, n'était pas la seule compétence acquise lors de ses années passées à servir l'armée : il apportait aussi une manière militaire de diriger qui ressemblait plutôt à une main de fer autocratique et qui fut largement critiquée pendant la période où il dirigea le Mossad. Cette approche le conduisit à effectuer des changements structurels de grande ampleur dans les rangs du Mossad. Il connu de nombreux succès durant cette période. Il est tou-

jours interdit de parler de la plupart des activités du Mossad durant la période où il était son dirigeant (entre 2002 et 2011), mais on sait qu'il était derrière le meurtre du chef de la sécurité du Hezbollah Imad Moughniyah en 2008 à Damas ainsi que de celui de Mahmoud al-Mabhouh à Dubaï en 2010. Cette dernière action fait partie de heures sombres du Mossad, car les adversaires d'Israël ont pu remonter la piste jusqu'au Mossad.

Le regard sur l'activité de Dagan contre l'Iran est différent. On peut seulement constater qu'au moins cinq scientifiques iraniens spécialistes des questions nucléaires ont été tués et que des dommages ont été causés par le virus Stuxnet dans les systèmes informatiques iraniens pendant la période où il était en fonction. Il n'y a bien sûr aucune confirmation officielle de l'implication du Mossad dans ces affaires. Par contre, on sait en Israël, aussi bien qu'à l'étranger, que Dagan était un adversaire durable du plan israélien qui consistait à mener une offensive militaire contre le programme de recherche nucléaire iranien.

Dagan est mort en mars 2016 après une longue lutte contre le cancer. Le président Rivlin et le premier ministre Netanyahu lui ont rendu hommage en tant que « combattant courageux », qui, suite à l'horreur de l'Holocauste, « était décidé à garantir que le peuple juif ne reste plus jamais sans force et sans protection. » AN■

L'AUTORITÉ PALESTINIENNE

LES REVIREMENTS CONTINUELS DE MAHMOUD ABBAS

Israël déclare souvent que l'Autorité palestinienne (PA) n'est pas un interlocuteur sérieux. Dans la situation actuelle, on assiste une fois de plus aux revirements continuels d'Abbas et de l'Autorité palestinienne. Comment expliquer ce comportement ?



“

L'AUTORITÉ PALESTINIENNE: « ISRAËL OBLIGE LES JEUNES PALESTINIENS À EMPRUNTER LE CHEMIN DES ATTAQUES AU COUTEAUX VERS JÉRUSALEM ».

Mahmoud Abbas est le président de l'Autorité palestinienne depuis dix ans. Cela fait longtemps que de nouvelles élections auraient dû être organisées. Cela fait longtemps qu'il a annoncé sa démission, mais il refuse cependant de désigner un remplaçant, et encore moins un candidat à sa succession. Cela fait longtemps qu'on sait que l'Autorité palestinienne présente à Israël une première revendication seulement pour faire machine arrière après l'assentiment d'Israël, et considère la première revendication lors des prochaines négociations comme une situation acquise à laquelle elle ajoute une deuxième revendication. Cela fait longtemps que ce n'est un secret pour personne que la population palestinienne est frustrée par l'action de son gouvernement. Au regard de la situation actuelle, que l'on peut qualifier de fragile, il apparaît que les revirements du président de l'Autorité palestinienne, Abbas, sont plus nombreux que jamais.

Un commentateur israélien, spécialiste du Proche-Orient, a résumé la situation de la manière suivante : devant la vague actuelle de terrorisme individuel, Abbas et l'Autorité palestinienne se sont tout d'abord tus, puis se sont fait remarquer par une propagande incendiaire, qu'ils se sont empressés de démentir quand ils se sont rendu compte qu'ils encourageaient par leur comportement les aspirations au pouvoir du Hamas. Abbas et l'Autorité palestinienne se sont livrés à un véritable numéro d'équilibristes en voulant d'une part lever l'étendard de « la résistance à l'envahisseur » et d'autre part ne pas ébranler la coopération avec Israël sur, notamment, la politique de sécurité.

La voix de l'Autorité palestinienne n'était pas la plus forte parmi celles qui se sont fait entendre depuis le début de la

vague d'attentats perpétrée depuis la mi-septembre 2015 par des individus isolés ; cependant, elle joue un rôle prépondérant, car le bruit s'est répandu à la télévision, la radio, dans les journaux et sur les sites internet palestiniens que les Juifs (et non pas les Israéliens !) voulaient détruire la mosquée d'Al-Aqsa et qu'il fallait se défendre contre cela. Des messages et des courtes vidéos ont diffusé et amplifié la rumeur sur les réseaux sociaux. Il ne faut donc pas s'étonner de ce que l'Autorité palestinienne a de nouveau justifié les attaques en mars 2016 en postant sur Twitter une photo du Mont du Temple avec une fenêtre en forme de couteau accompagnée de la légende suivante : « Israël oblige les jeunes Palestiniens à emprunter ce chemin vers Jérusalem ». De surcroît, les sites internet de l'Autorité palestinienne et de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) lançaient un appel à organiser une fête en souvenir de l'attentat de 1978, pour honorer la mémoire des terroristes qui ont, à cette occasion, froidement assassinés 38 Israéliens.

Peu de temps après, le dirigeant de l'Autorité palestinienne a exprimé sur la chaîne privée israélienne « Channel 2 » le souhait d'être mis à l'épreuve par les Israéliens en ce que ceux-ci lui accordent plus de responsabilité pour la sécurité en Cisjordanie. Dans ce contexte, il attira l'attention sur le fait que des agents de sécurité de l'Autorité palestinienne confisquaient à présent des couteaux dans les écoles. Il souligna avec fierté que ses agents de sécurité avaient saisi 70 couteaux dans une seule école. On peut ici d'ores et déjà se poser la question s'il est possible d'exposer ce résultat comme étant positif : est-ce qu'un couteau à l'école n'est pas déjà un couteau de trop ?

Entre-temps, l'Autorité palestinienne

se vante aussi d'avoir entrepris une campagne de prévention pacifique, et pourtant, Abbas continue à écrire des lettres de condoléances aux familles des « martyrs ». Il déclara à la télévision israélienne que cela ne voulait en aucun cas dire qu'il soutenait le terrorisme. Si Abbas reconnaît que les attaques au couteau « sont une erreur », il veut par ce biais conforter l'opinion des Palestiniens adultes, qui est en train de changer, car une majorité d'entre eux sont maintenant opposés au terrorisme. Ce faisant, il se concilie les bonnes grâces d'Israël, ce qui peut être utile sur certains sujets récurrents, comme le fait que les villes de l'Autorité palestinienne soient privées d'électricité à cause de leurs dettes énormes envers la société de fourniture d'électricité israélienne. Bien qu'il assure tenir à une coopération avec Israël sur le plan sécuritaire, car sinon « une intifada sanguinaire éclaterait », il torpille par exemple l'installation de caméras de surveillance sur le Mont du Temple. La Jordanie, qui gère ce territoire, a plusieurs fois changé d'opinion sur le sujet jusqu'à ce qu'Aman finisse par déclarer qu'elle n'autorisera pas l'installation des caméras en raison des « réserves persistantes émises par l'Autorité palestinienne ».

Comme tous les hommes politiques, Abbas est confronté à des contraintes politiques pragmatiques. Cependant, ses revirements permanents ne sont pas seulement liés à Israël ou à l'Autorité palestinienne. Pour les comprendre, il faut aussi se tourner vers la bande de Gaza et le Hamas. Abbas a les élections en horreur, il se souvient sûrement trop bien de la victoire électorale du Hamas en 2006. Israël n'est pas le seul à lutter contre l'Entité autonome palestinienne de Gaza, Abbas est également contraint de la faire.

Récemment, le Hamas a condamné deux hauts fonctionnaires de l'Autorité palestinienne affectés à la sécurité à 12 et 15 ans d'emprisonnement pour espionnage pour le compte de l'Autorité palestinienne. Rien n'indique l'existence d'une réconciliation, encore moins d'un gouvernement unitaire capable de fonctionner ou d'un

amenuisement des aspirations du Hamas à prendre le pouvoir en Cisjordanie. Pour survivre, Abbas en est réduit à contenir le Hamas en Cisjordanie, où ce dernier jouit d'une grande estime auprès de la jeune génération, tout en ne trahissant pas son « frère d'armes » et en veillant à ne pas placer Israël dans une situation où il

serait obligé de réagir. Un commentateur renommé écrivait ainsi : « Pour savoir ce qui se passera quand Abbas quittera la scène politique, il faudrait une boule de cristal (...). Par contre, nous n'avons pas besoin de boule de cristal pour constater qu'Abbas a créé une situation chaotique et qu'il la lèguera à son successeur. » **AN**

SYRIE

LES PLANS RUSSES POUR LA SYRIE

Israël a réussi à ne pas être impliqué dans l'imbroglio de la guerre civile syrienne, même si les combats ont parfois débordé sur son territoire. Quelles seront les conséquences du plan de partage russe annoncé ?

Avant le déclenchement de la guerre civile en 2011, la Syrie comptait plus de 20 millions d'habitants. On estime à 400.000 le nombre des Syriens qui ont été tués dans les combats jusqu'à présent. Environ un cinquième de la population a fui à l'étranger et encore plus de Syriens ont été déplacés à l'intérieur même de leur pays. Plusieurs entités combattent les unes contre les autres. Des ennemis se sont unis pour combattre leur ennemi commun Assad, mais depuis longtemps, ils dirigent aussi leurs armes contre les alliés d'hier. Le pays sombre dans le chaos. Les fossés qui séparent la population de ce pays pluriethnique, composée de Sunnites et de Chiïtes musulmans, de Palestiniens, de Druzes, de Circassiens et de Kurdes, d'Arméniens et d'autres chrétiens, ainsi que d'Alaouites, sont trop profonds.

Mais ce n'est pas tout, car des acteurs étrangers interviennent également. La Russie combat en Syrie depuis septembre 2015. Bien que le pays n'ait jamais clairement formulé le but de son intervention militaire, ses mobiles sont évidents. Entre-temps, des négociations ont lieu à Genève, en Suisse. Fin février 2016, un cessez-le-feu a été mis en place, mais celui-ci est de plus en plus fréquemment violé ces dernières semaines. Deux semaines plus tard, la Russie a surpris le monde entier en annonçant un retrait partiel de ses troupes. Et puis voilà que la Russie dévoile un plan de partage de la Syrie en un état fédéral. Pour de nombreux acteurs, un signal d'alarme s'est alors allumé. Le plan prévoit de découper la Syrie en cantons sur le modèle suisse, pour que les groupes de population dis-

posent d'une province autonome avec un gouvernement local ; la cohésion nationale serait assurée par un gouvernement national qui déterminerait la politique extérieure et la défense.

Cela peut ressembler à une solution. Pourtant, l'homme politique d'opposition syrien George Sabra n'est pas le seul à voir un danger dans le fait que la Russie s'assure de cette manière une position de force dans la région et que cette solution pourrait augmenter l'influence de certains ennemis comme l'Iran. D'autres pays émettent des réserves, comme la Turquie qui pense avoir à faire face à l'avenir à un corridor kurde uni, ou encore la France, qui partage avec l'Arabie Saoudite la crainte de voir l'axe Russie-Iran devenir trop puissant tandis que les États-Unis s'inquiètent de voir qu'Assad garde d'une façon ou d'une autre les rênes du pouvoir entre les mains.

Quelle est la position d'Israël ? Israël se demande si le chaos autour du régime d'Assad est le pire scénario ou bien si le chaos après Assad sera encore pire, qu'importe la solution apportée. Israël rejette le plan russe, car il pense aussi qu'il contribuerait à renforcer la puissance de l'Iran, du Hezbollah, et de tous les autres groupes islamistes radicaux qui combattent en Syrie. Parallèlement, Israël est conscient que dans le poker stratégique joué autour de la Syrie contre le plus puissants des puissants, il a peu de chance de faire valoir ses intérêts. De la même manière qu'il est parvenu à rester en-dehors des conflits et des troubles de la guerre civile en Syrie (à part une aide humanitaire et quelques attaques ciblées sur des transports d'armes d'As-

sad à destination du Hezbollah), Israël a réussi à prendre les bonnes décisions diplomatiques à l'encontre du chef du Kremlin. Peu de temps avant le début des combats, Netanyahu avait fait une visite éclair à Moscou. Juste avant l'annonce du retrait des troupes russes, le président Rivlin a annulé une visite en Australie et s'est rendu à la place à Moscou. Malgré le manque d'informations en amont, des décisions diplomatiques appropriées ont été prises au bon moment. Dans les deux cas, Israël présentait que quelque chose allait se passer, mais avançait à tâtons. Les visites-éclair n'ont pas changé la situation, mais au moins Israël a entendu les Russes affirmer : « Nous nous appliquerons à chercher une issue à la crise et faire tout notre possible pour que la sécurité d'Israël ne soit pas compromise. »

Bien qu'elle ait annoncé comprendre les intérêts d'Israël dans les processus en Syrie, la Russie va bien entendu d'abord poursuivre les siens. Le sort de la Syrie préoccupe Israël car il va déterminer si l'État juif héritera d'un « deuxième front terroriste » à ses portes. Un deuxième rendez-vous entre Netanyahu et Poutine, qui a eu lieu parallèlement à la clôture de la rédaction de ce journal, a montré les divergences grandissantes entre les intérêts russes et israéliens, même si Netanyahu a souligné avoir quitté Poutine en bons termes et affirmé que sur le plan de la sécurité, les intérêts d'Israël seraient préservés. Même si les différences s'aggravaient, Israël continuera à éviter de participer à la partie de poker stratégique qui se joue autour de la Syrie, mais sera quand même touché par les conséquences du conflit. **AN**

BRUXELLES DOIT-ELLE S'INSPIRER DES AÉROPORTS ISRAËLIENS ?

Le regard des pays européens se tourne vers Israël, car ils veulent en apprendre davantage sur les mesures de sécurité qu'il a mises en place.



Quelques jours seulement avant les attentats de Bruxelles, l'administration israélienne a mis en garde l'administration belge. Israël lui a indiqué avoir découvert de graves lacunes en matière de sécurité dans ses espaces publics – tant à l'aéroport que dans le métro. Le pays informa l'administration belge de cet état de fait après une visite des experts en sécurité israéliens qui inspectent dans le monde entier les aéroports desquels décollent entre autres des vols pour Tel-Aviv. Malheureusement, les Belges ont ignoré les avertissements israéliens.

L'explication ne peut être trouvée dans le fait que l'administration belge aurait pris les estimations des Israéliens à la légère. L'inattention qui leur a été portée est avant tout liée au fait qu'après les vagues terroristes des années 1970 et 1980, ainsi qu'après les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis, des nouvelles mesures de sécurité avaient été mises en place dans les aéroports, qui étaient depuis considérés comme des endroits relativement sûrs. Les Belges semblent avoir eux aussi estimé que le degré de sécurité de leur aéroport international Zaventem était amplement suffisant. À cela s'ajoute le fait que les Européens ne pensaient pas courir un danger aussi imminent que celui auquel Israël est journellement confronté. En Israël, les mesures de sécurité font partie de la vie quotidienne en raison de l'omniprésence du terrorisme. Les Européens sont lents

à comprendre qu'elles sont devenues indispensables dans leurs pays aussi.

La sécurité dans les aéroports israéliens – qu'il s'agisse des aéroports desquels décollent les vols intérieurs ou de l'aéroport international Ben Gourion – est déclinée à plusieurs niveaux. Il y a divers périmètres de sécurité, et certains d'entre eux sont situés bien avant les salles d'embarquement. Ce sont des mesures de sécurité tantôt visibles, tantôt indiscernables par les visiteurs et les passagers. Le premier contrôle de sécurité a lieu quand un vé-

hicule rempli de voyageurs s'approche de l'enceinte de l'aéroport. Les transports publics sont également surveillés. Le deuxième périmètre de sécurité se trouve à l'entrée du terminal et le suivant à l'endroit où l'on dépose les bagages. C'est seulement après avoir passé ces trois contrôles qu'un passager peut atteindre les guichets d'embarquement. Après qu'un passager a obtenu sa carte d'embarquement, on contrôle dans un périmètre de sécurité les bagages destinés à être transportés dans la soute, puis dans d'autres espaces les bagages à mains et enfin le passager lui-même ; à l'occasion de ce dernier contrôle, les appareils électroniques contenus dans les bagages à

main sont de nouveau examinés séparément. Les contrôles sont effectués par des agents de sécurité spécialement formés à l'aide d'appareils spéciaux. Ainsi, un passager doit passer par neuf sas de sécurité avant de monter dans un avion. Outre les contrôles qu'ils subissent consciemment, les passagers sont l'objet d'une surveillance constante sans qu'ils s'en aperçoivent. De plus, des agents de sécurité armés se tiennent prêts à intervenir à toute heure. Ce système de sécurité est complexe et sophistiqué, mais a aussi un

coût très élevé. C'est une

des raisons pour laquelle les administrations compétentes sur la question de sécurité des différents pays européens n'étaient pas enthousiasmées par ce procédé. Mais depuis le 22 mars, tout a changé en Europe. Face à la perte de vies humaines à l'aéroport de Bruxelles, les coûts supplémentaires causés par les mesures de sécurité développées en Israël ne semblent plus être exorbitants. Des considérations économiques entrent aussi en jeu, car les attentats à l'aéroport de Zaventem ont entraîné des pertes économiques importantes, au regard desquelles les coûts des mesures de sécurité semblent modérés. Ainsi, le processus de sécurité israélien devient intéressant pour plusieurs pays, pour que les passagers des aéroports puissent se sentir autant en sécurité que ceux qui fréquentent en Israël l'aéroport international Ben-Gourion. ZL ■

- ➔ En Israël, les mesures de sécurité font partie de la vie quotidienne en raison de l'omniprésence du terrorisme. Les Européens sont lents à comprendre qu'elles sont devenues indispensables dans leurs pays aussi.

ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE ENTRE ISRAËL ET LA CHINE ?

Pendant la visite en Israël du vice-premier ministre chinois Liu Yandong, les deux pays ont signé un contrat de coopération académique de grande ampleur, auquel seraient affectés 68 millions de dollars dans les neuf années à venir. De plus, on a appris lors de cette visite très remarquée que les deux pays étaient en négociation pour la création d'une zone de libre-échange, qui pourrait ouvrir au petit pays d'Israël un meilleur accès à cet énorme marché économique d'Asie de l'Est. Dans le contexte de ce rapprochement économique prochain des deux pays, Israël a annoncé accorder aux voyageurs chinois – que ce soient des touristes ou des entrepreneurs – un assouplissement des conditions pour obtenir un visa. **AN■**

ISRAËL OBTIENT LA NOTATION A1

La société Moody's Corporation, active à l'international, reconnue comme agence de notation par l'administration financière américaine en 1975 et considérée comme une des institutions les plus conservatrices dans son domaine, a annoncé lors du passage du printemps à l'été 2016 qu'Israël avait de nouveau obtenu la note de solvabilité la plus élevée (A1). Parallèlement, il fut indiqué qu'en considération de la situation israélienne actuelle, la notation aurait pu être encore meilleure, mais qu'une légère baisse de la note avait été nécessaire à cause de l'instabilité géopolitique et des risques pour la sécurité. Moody's indiqua qu'il s'agissait des risques pour le pays qui découlaient du conflit en Syrie, mais aussi de l'Iran. La bonne note d'Israël est due à sa croissance économique de 2,5 % en 2015 et son taux d'inflation négatif de 1 %. **AN■**

UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE STABLE ET UN CHÔMAGE FAIBLE

Selon la banque d'Israël, Israël a connu une croissance économique stable de 2,5 % l'année dernière et a enregistré un taux de chômage au plus bas depuis trois décennies, ce dernier passant de 5,9 % en 2014 à 5,3 % en 2015. Dans l'ensemble, la croissance a tout de même été freinée par la situation internationale stagnante et le taux de change de plus en plus élevé de la monnaie israélienne, le shekel. Pour 2016, la Banque centrale israélienne prévoit une croissance de 2,8 %. On pense qu'on arrivera même à dépasser la croissance obtenue en 2014, une année record. Un autre thème d'actualité pour l'économie israélienne est l'intégration de deux groupes de population du pays, les ultra-orthodoxes et les arabes, dans le monde du travail. **AN■**



LE COMPORTEMENT DES CONSOMMATEURS ISRAËLIENS

Le consommateur israélien lutte toujours avec le prix élevé des aliments, qui paraissent encore plus exorbitants au regard du niveau des salaires. Ainsi donc, on ne sera pas surpris par les résultats d'une étude, qui indique que les consommateurs israéliens réagissent particulièrement aux promotions. Parallèlement, l'ouverture de la première chaîne de supermarchés israéliens sur le modèle d'Aldi ou de Lidl montre que, bien que les Israéliens soient soucieux d'acheter des produits bon marché, ils sont avant tout attachés aux produits de marques. La première chaîne israélienne de supermarchés proposant des « produits génériques » n'a pas non seulement pas réussi à s'agrandir, mais a même dû fermer certaines de ses filiales. Par contre, les consommateurs israéliens devront s'habituer à l'idée d'abandonner un autre comportement typique : après de nombreuses hésitations, le gouvernement a décidé qu'en Israël également, les commerçants ne seront plus autorisés à donner gratuitement des sacs plastiques aux consommateurs. **AN■**



ALIMENTATION

MEDJOUL – LA REINE SECRÈTE D'ISRAËL

Malgré les boycotts qu'Israël subit de la part de certains pays européens, il est le plus grand exportateur au monde de la datte Medjoul, la plus savoureuse et la meilleure pour la santé.

Israël n'a plus de dynastie royale depuis plus de 2000 ans, mais il a quand même une reine officieuse, qui porte le nom de Medjoul. Il s'agit d'une datte particulièrement juteuse et savoureuse, présentant des particularités qui ont un effet bénéfique sur la santé : si ce qui va suivre est vrai sur certains points pour toutes les dattes, la datte Medjoul se distingue par sa richesse en minéraux supérieure à celle des autres dattes et le fait qu'elle apporte, en plus de diverses autres vitamines, sept sortes différentes de vitamine B ainsi qu'une portion importante d'antioxydants. De plus, il faut encore citer une grande teneur en glucose, en fructose et en acides aminés. Les dattes favorisent le transit intestinal et son équilibre, sont bénéfiques pour les vaisseaux sanguins et le cœur, font baisser le taux du mauvais cholestérol et la tension artérielle et sont enfin bonnes pour les os. Ce n'est pas par hasard que les dattes sont considérées comme bienfaites pour la santé et que la datte Medjoul est réputée être « la reine de toutes les dattes ».

À l'origine, les dattes Medjoul viennent du Maroc. On ignore l'origine de leur nom, mais en revanche, la sorte est à présent très connue. Aujourd'hui, elle est surtout cultivée en Afrique du nord ainsi que dans certains pays du Proche-Orient, dont Israël. Les dattes Medjoul en provenance d'Israël ont la réputation d'être particulièrement savoureuses, et sont pour ainsi dire la crème de la crème, ce qui fait qu'elles sont appréciées et achetées dans le monde entier.

Selon les informations de l'Association des cultivateurs de dattes israéliens, on estime la consommation annuelle mondiale de cette sorte de datte à 40.000 tonnes. Les cultivateurs israéliens peuvent être fiers d'avoir produit à eux seuls 30.000 tonnes de dattes Medjoul, dont la majeure partie est destinée à l'exportation. En d'autres termes, Israël détient 75 % de parts du marché de la datte Medjoul au monde.

La datte est principalement cultivée dans le désert d'Arava. Le palmier aime le froid de l'hiver et la forte chaleur des mois d'avril à juillet. Il a besoin de peu d'eau. Les conditions climatiques de cette région, allant de la dépression de la Mer morte au golfe d'Eilat, près de la Mer rouge, sont idéales. Durant les dernières décennies, la région s'était fait connaître par sa production de poivrons particulièrement

doux et juteux. Mais ce produit israélien, extrêmement prisé sur le marché européen occidental, a ressenti les effets non seulement de la concurrence mais aussi du boycott. De nombreux agriculteurs ne pouvaient plus suivre et ont dû abandonner cette culture ; cependant, aussi soudainement qu'est intervenu le déclin, aussi rapidement a eu lieu le remplacement du poivron par la datte Medjoul. La datte Medjoul n'est donc non seulement le salut pour les agriculteurs de la région mais aussi entre-temps leur fierté. « Ce secteur de l'agriculture est générateur de profits depuis plusieurs années », explique Meir Zur, le président de l'Association des agriculteurs israéliens. « Les agriculteurs israéliens ont connu beaucoup de changements ces derniers temps. Comme de nombreux changements sont intervenus dans le domaine des légumes, beaucoup se sont tournés vers la culture des dattes. Cette décision s'est révélée excellente. »

Le succès rencontré par les dattes Medjoul est d'autant plus remarquable au regard du boycott que subissent les produits israéliens en Europe. « Il y a deux ans, on cherchait à me rencontrer dans les salons de l'agriculture, maintenant, beaucoup de gens évitent nos stands », remarque un agriculteur israélien qui tenait un stand d'information peu de temps auparavant dans une des plus grande foire agricole européenne. « C'est un boycott silencieux. Les grandes chaînes alimentaires cessent tout simplement de nous passer des commandes, car elles ne veulent pas provoquer leurs consommateurs », confie-t-il.

Pourquoi en va-t-il autrement pour les dattes Medjoul? Israël les a commercialisées dans une autre région économique. « Il y a deux ans, nous avons décidé, en accord avec le ministère de l'agriculture, de vendre nos dattes essentiellement en Inde et d'y établir un service de distribution officiel », rapporte Shay Stern, président de l'Association des cultivateurs israéliens de dattes. « En Inde, on a vite compris que les dattes Medjoul produites en Israël étaient d'une qualité bien supérieure aux dattes Medjoul exportées par l'Iran ou l'Irak par exemple. Les dattes israéliennes ont été rapidement adoptées comme une sorte de joyau. » Selon Stern, le marché indien est, à lui seul, immense et dispose d'un potentiel bien plus important que celui que les producteurs de dattes israéliens ont pu exploiter jusqu'à présent. ML ■



UNE DÉCOUVERTE RARE SUR UN SITE DE TRADITION JUDÉO-CHRÉTIENNE

Une fois de plus, la ville de Magdala sur le lac de Génésareth fait la une des journaux dans le domaine archéologique. Comme nous l'avons déjà signalé, on a découvert à cet endroit, qui est, selon la tradition biblique, la ville natale de Marie Madeleine, les restes d'un village juif antique, dont la synagogue a été datée du premier siècle après Jésus-Christ par les archéologues. À présent, on a trouvé à cet endroit une pelle en bronze vieille de 2200 ans, dont on avait découvert seulement environ dix exemplaires jusqu'à présent, comme l'a indiqué la femme archéologue responsable de l'administration des antiquités au journal Times of Israel. Dans la Bible, on observe que les pelles sont utilisées comme des objets rituels, mais l'archéologue Dina Avshalom Gorni affirme à l'occasion de cette découverte : « Au début de notre étude, nous pensions que ces sortes de pelles étaient uniquement utilisées dans un cadre rituel, pour porter du charbon ou de l'encens. Mais nous savons maintenant qu'au fil des années, ce type de pelles a fini par être utilisé au quotidien de manière profane.»

AN■



PAS D'ACCALMIE À CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE AVEC LA BANDE DE GAZA



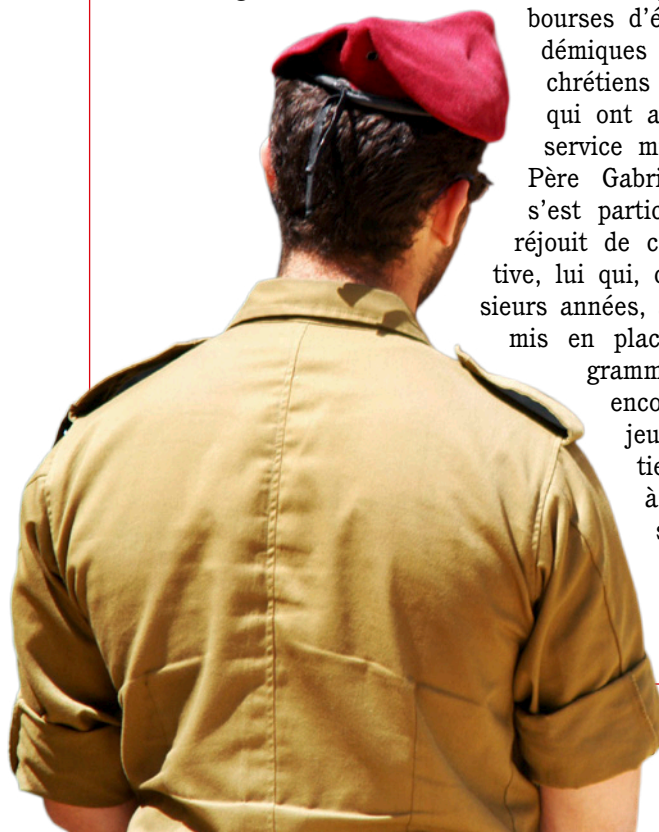
Les personnes habitant à proximité de la frontière avec la bande de Gaza n'ont pas de répit. Leur situation fait de nouveau la une des journaux, cette fois non à cause des tirs de roquette mais de l'ampleur du trafic routier dans la région. La route nationale, longue de 80 kilomètres, longe sur de grands tronçons la frontière avec la bande de Gaza et débouche sur le poste frontière de Kerem Schalom, par lequel passent quotidiennement 600 à 800 camions chargés de produits à destination de la bande de Gaza, parmi lesquels on dénombre des matériaux de construction, des denrées alimentaires et des produits médicaux. Ce trafic routier sur cette route à une seule voie entraîne non seulement une pollution sonore importante et des encombrements, mais aussi un risque accru d'accidents de la route. Entre 2003 et 2015, 24 personnes ont perdu la vie sur cette route et 65 ont été grièvement blessées. Dans l'intervalle, les habitants se sont rassemblés pour organiser des protestations et font la une de toute la presse du pays. Quelques jours plus tard seulement, s'ajoute encore le fait que l'armée israélienne a de nouveau découvert un tunnel terroriste qui débouche sur le territoire national israélien. AN■

DES BOURSES D'ÉTUDE POUR LES CITOYENS ARABES ET CHRÉTIENS QUI ACHÈVENT LEUR SERVICE MILITAIRE

Depuis quelques années, on s'efforce en Israël de réduire le fossé socio-économique qui sépare la population arabe de la population juive. Pour ce faire, une aide à une intégration complète de la communauté arabe et chrétienne du pays dans toutes les sphères de la société de l'État juif a été mise en place. Dans ce contexte, de plus en plus de chrétiens arabes se portent volontaires pour effectuer leur service militaire ou civil, car ils les considèrent comme un tremplin vers une meilleure intégration. Pour soutenir cette intégration, l'armée israélienne met à disposition 40

bourses d'études académiques pour les chrétiens arabes qui ont achevé leur service militaire. Le Père Gabriel Naddaf s'est particulièrement réjoui de cette initiative, lui qui, depuis plusieurs années, a conçu et mis en place un programme pour encourager les jeunes chrétiens arabes à faire leur service militaire.

AN■



HOLOCAUSTE

ISRAËL APPROUVE LES POURSUITES JUDICIAIRES DE NAZIS ÂGÉS

Il y a quelques années, on vit apparaître en Israël les premiers commentaires annonçant la fin des poursuites des criminels nazis. Mais si on en croit les efforts fournis par l'Allemagne, la réalité est toute autre.

Simon Wiesenthal, un survivant galicien à l'Holocauste, fut appelé le « chasseur de nazis », car il s'était donné pour tâche « de faire justice aux millions d'innocents assassinés. » Wiesenthal est mort en 2005. Il avait été emprisonné dans douze camps de travail et de concentration différents et a fondé après la guerre plusieurs centres de documentation, qui furent la base du centre Wiesenthal de Vienne dédié aux études sur l'Holocauste fondé en 2009. Serge Klarsfeld et sa femme Beate sont deux autres personnes qui ont acquis une réputation dans ce domaine, et ont été récompensés pour leur travail par l'attribution de la nationalité israélienne en 2016. Mais il existe en Israël également quelqu'un qui s'efforce de retrouver les criminels nazis. Depuis plusieurs décennies, le docteur Efraim Zuroff se distingue par son assiduité, ce qui lui a valu le surnom de « dernier chasseur de nazis ». Il est le directeur du centre Wiesenthal de Jérusalem, mais il est loin d'effectuer un simple travail de bureau.

Au début du vingt-et-unième siècle déjà, le docteur Zuroff faisait entendre son avis sur cette question, notamment au Parlement fédéral allemand, où il avait déclaré l'ouverture de l' « Opération dernière chance ». Depuis, il a étendu son action à de nombreux autres pays. Il ne fait pas seulement des recherches à partir d'Israël mais dispose d'un réseau de collaborateurs dans le monde entier. De plus, ce juif pratiquant, qui est aussi l'auteur de plusieurs livres, voyage beau-

coup pour confronter en direct à la télévision les criminels nazis, dont on a retrouvé la trace, et qui demeurent en majorité en Europe de l'Est et en Amérique du Sud, à leur vraie identité et aux détails de leurs crimes. Le docteur Zuroff, âgé aujourd'hui de 67 ans est gênant et non-conventionnel, car il a aussi entre-autre critiqué publiquement la manière dont les institutions israéliennes s'occupaient des survivants de l'Holocauste.

C'est suite à une rencontre avec Wiesenthal en 1978 que le docteur Zuroff a commencé à s'intéresser à ce sujet ; depuis 1984, il s'efforce, lui aussi, de faire traduire en justice les criminels nazis. Il a réussi à retrouver de nombreuses personnes, mais quelques-unes seulement ont véritablement été condamnées et encore moins ont réellement purgé leur peine. Les criminels sont souvent très âgés et malades. Malgré cela, le docteur Zuroff s'efforce d'obtenir non seulement leur condamnation, mais aussi l'application des peines quand les jugements sont devenus exécutoires. Dans ce contexte, il salue les efforts de l'administration allemande, qui s'applique à faire des procès aux criminels nazis malgré les décennies écoulées. Il présume que beaucoup d'entre eux habitent toujours ou sont revenu habiter en Allemagne, et que donc la volonté de coopération de l'administration est primordiale. Dans une interview récente accordé au journal Jerusalem Post, Zuroff, qui ne manque pas d'humour, déclarait : « Je suis probablement le seul juif qui souhaite que

- Depuis plusieurs décennies le docteur Efraim Zuroff, appelé « le dernier chasseur de nazis », s'est donné pour tâche de retrouver les criminels nazis.

les criminels nazis jouissent d'une longue vie. Tant qu'ils sont en vie, j'ai une chance de les débusquer. Au regard de leur âge, les procédures judiciaires qui leur sont intentées dépendent de la volonté politique des pays concernés. Ce qui est important, c'est que la vérité soit révélée. Le système juridique est un instrument important quant à l'éthique, l'instruction et les relations publiques. La justice est un des moyens le plus efficace pour instruire.» Et il ajouta en guise de conclusion que l'âge des personnes ne jouait aucun rôle à ses yeux, et que tant qu'il y aurait des survivants parmi nous, il n'était que justice de s'engager en faveur des poursuites. AN ■

TOURISME

ISRAËL ET LES TOURISTES ALLEMANDS

Israël offre de nombreuses attractions aux touristes. Le choix peut se porter sur un large éventail qui va des sites religieux aux paysages uniques, du ski à la baignade dans la Mer Morte. Les statistiques montrent que le contact chaleureux avec la population joue aussi un rôle important durant ces voyages.

Le tourisme est un secteur sensible aux crises. Cela est bien connu non seulement en Israël, mais a aussi été ressenti en Tunisie ou en Turquie pendant les périodes de terrorisme liées à l'islam radical. Cependant, même pendant l'année où Israël a dû mener la guerre la plus longue de son histoire – en été 2014 –, on pouvait être certain que cela ne serait pas une crise qui allait paralyser le tourisme, même si les pertes ont été importantes. Pour l'année 2014, et malgré l'opération militaire « Ligne de défense », Israël a pu annoncer que 3,3 millions de personnes avaient effectué un voyage en Israël ; c'est un chiffre élevé, comparable à celui de 2013, où l'on avait recensé 3,5 millions de visiteurs. La majorité d'entre eux venait des États-Unis, de Russie, de France et d'Allemagne.

Le tourisme religieux joue un rôle important, car les chrétiens qui visitent la Terre Sainte représentent presque 60 % de l'ensemble des touristes. La moitié d'entre eux est composée par les catholiques pratiquants, un quart par les protestants et le dernier quart par les Russes orthodoxes, dont le nombre a encore augmenté en 2015. Plus de 20 % des voyageurs chrétiens entreprennent un pèlerinage dans le cadre d'un voyage organisé. Mais un nombre presque aussi important de voyageurs déclare venir dans le pays non pas pour faire du tourisme, mais pour rendre visite à des gens rencontrés lors de leurs précédents voyages. Il n'est donc pas surprenant que l'on observe la tendance suivante ces dernières années : environ deux tiers des touristes étrangers logent à l'hôtel. Un pourcentage peu élevé corres-

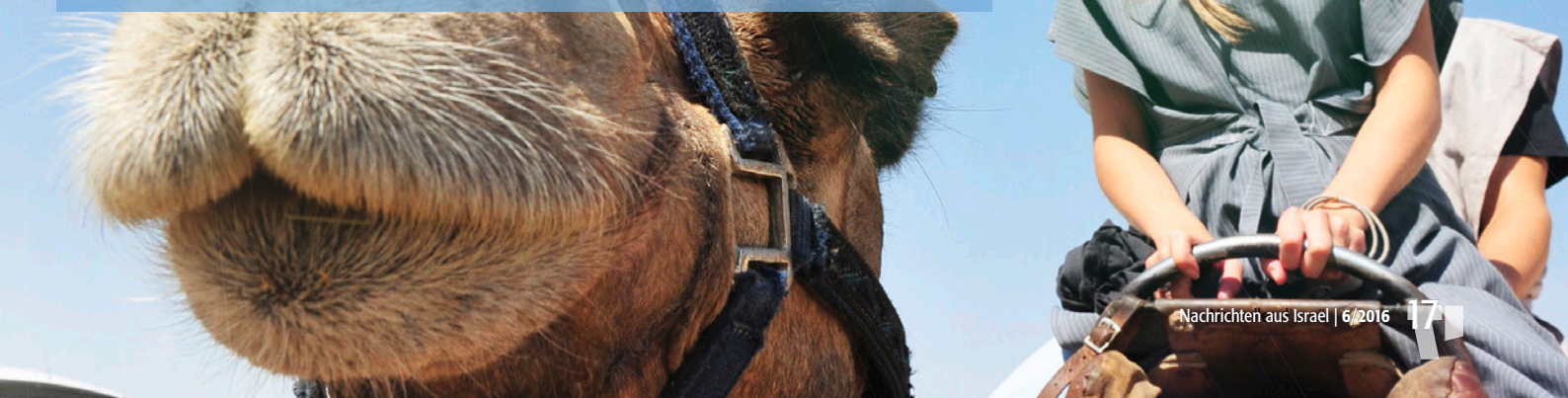
pond à ceux qui sont accueillis dans des auberges, des auberges de jeunesse ou des institutions religieuses. Plus de 20 % ont déclaré avoir dormi chez des parents ou des amis. On compte parmi eux naturellement aussi les juifs qui rendent visite aux membres de leur famille ou qui possèdent une résidence secondaire en Israël.

Jérusalem est la ville la plus fréquentée par les touristes étrangers en Israël. Pour 80 % d'entre eux, le programme comprend une visite de Jérusalem incluant inévitablement le Mur des Lamentations, le quartier juif de la vieille ville, l'Église du Saint-Sépulcre, la Via Dolorosa et le Mont des Oliviers. Cependant, c'est surtout Jérusalem qui a souffert du recul du nombre de visiteurs en 2015. C'est la conséquence de la vague d'attentats commis par des personnes isolées même si l'on pouvait affirmer que les touristes n'ont été touchés que dans un nombre réduit de cas et ceci de manière tout à fait marginale.

En fin de compte, les statistiques montrent que déjà avant la vague d'attentats individuels de mi-septembre 2015, on pouvait observer un léger recul du nombre de visiteurs. Même si l'on continue à croiser des touristes à tous les coins de rue à Jérusalem, les hôteliers sont ceux qui se plaignent le plus. Le taux d'occupation des chambres montre que les touristes entreprennent plutôt des excursions à la journée en ville. Les grandes chaînes d'hôtels peuvent compenser ces pertes. La situation est plus délicate pour les petites entreprises et encore plus pour les salariés saisonniers concernés.

Malgré cela, il est toujours difficile de trouver des guides touristiques parlant

allemand, car ce sont surtout les groupes allemands qui se rendent fidèlement en Israël. Les Allemands ne viennent pas seulement en voyage organisé mais aussi seuls. La visite des parents et des amis joue ici également un rôle important. D'étroits contacts ont été noués pendant les cinquante années de relations diplomatiques entre les deux pays. Le salon international du tourisme (ITB), qui a eu lieu au printemps à Berlin, en a lui aussi fait la démonstration. De nombreux tour-opérateurs israéliens y étaient présents et soumettaient aux visiteurs les offres les plus variées. Les touristes allemands sont connus pour venir pour de courts séjours, soit pour visiter une ville, faire une excursion dans le désert ou participer à une manifestation culturelle. Ce n'est pas pour rien que 80 vols directs sont effectués chaque semaine à partir de l'Allemagne, souvent sous forme d'offres bon marché. On pouvait donc ainsi apprendre au salon qu'un recul du nombre de visiteurs étrangers avait bien été enregistré fin 2015, mais qu'en 2016, une augmentation remarquable pour la saison hivernale (plus de 15 %) avait eu lieu, et provenait surtout d'Allemagne. AN ■



DES NEZ ARTIFICIELS POUR LE BIEN DE L'HUMANITÉ

Nous avons fait à maintes reprises des reportages sur le développement d'un nez artificiel par le Prof. Hossam Haick dans le cadre de ses fonctions à la Faculté de Biotechnologie de la renommée Technion d'Haifa. Le développement du nez artificiel qui doit contribuer au dépistage de divers cancers fut financé jadis par des fonds considérables alloués à la recherche, entre autres par l'Union européenne. Le Prof. Haick fut distingué en outre du Prix de la recherche de la fondation allemande Humboldt pour celles-ci, ainsi que pour d'autres innovations en équipements médicaux. La revue américaine GOOD a d'ailleurs sélectionné ce scientifique arabo-israélien comme étant une des 100 personnalités qui contribuent aux plus fortes avancées pour le bien de l'humanité toute entière. AN■

ISRAËL AUX CÔTÉS DE L'OMS CONTRE LA TUBERCULOSE

Plus de 1,5 million de personnes sont décédées de la tuberculose en 2014. Le taux de mortalité s'accroît d'année en année, à tel point que l'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS), au vu des 9,6 millions de malades infectés et d'une résistance bactériologique aux antibiotiques accrue, est en quête de nouveaux partenaires dans la lutte contre la tuberculose. On souhaite éradiquer cette maladie infectieuse bactériologique qui prélève son lourd tribut de victimes essentiellement dans 30 des pays les plus pauvres au monde d'ici 2030. Comme un programme de lutte contre cette maladie a été initié sous la direction du Ministère Israélien de la Santé que l'on peut considérer comme une grande réussite, l'OMS a recherché récemment la coopération israélienne sur ce thème qui fait l'objet en Israël d'une campagne préventive, de centres d'information et de traitement de la tuberculose et d'une thérapie à base d'un cocktail médicamenteux à large spectre. AN■

LES CAMÉRAS DE SURVEILLANCE DÉCOUVRENT DES FUITES DANS LES CONDUITES DE GAZ

De nombreux pays souffrent de la pollution atmosphérique. La société israélienne OpGal, qui officie dans le secteur technologique de la détection optique, s'est consacrée à la recherche d'une caméra qui pourrait surtout analyser les points de jonction des conduites transportant du gaz, du pétrole ou des produits chimiques. C'est ainsi que l'entreprise s'est aperçue que les émissions de gaz d'échappement n'étaient pas seules responsables de la pollution atmosphérique. Le système sophistiqué de caméras de surveillance est muni de détecteurs à la pointe de la modernité et analyse les données grâce à un algorithme afin que les «fuites même invisibles à l'œil nu puissent être détectées, étant facteurs d'aggravation de la pollution atmosphérique» ainsi que l'explique Amit Mattatia, le président-directeur général de OpGal, au *Times of Israël*. Il affirme que d'ores et déjà des fuites dans les conduites de gaz des industries implantées au cœur de la Baie d'Haifa seraient responsables de presque 40% de la pollution atmosphérique locale. AN■

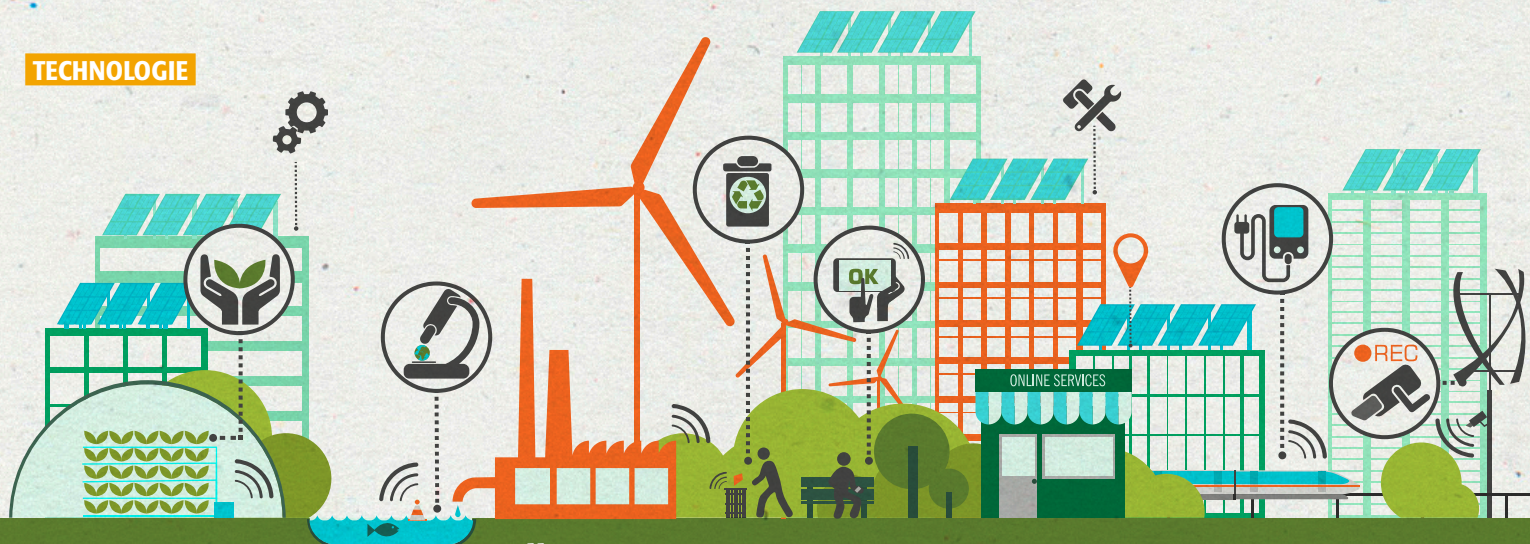


COMMENT APPÂTER LE VIRUS ZIKA?

Dans les sphères occidentales, la situation s'est apaisée autour du virus Zika qui faisait les gros titres en automne 2015 suite à la propagation massive soudaine de la maladie, essentiellement en Amérique du Sud. Les incertitudes concernant de possibles nouvelles implications de la maladie et de sa transmission d'un individu à l'autre ont été l'objet de préoccupations internationales grandissantes. Entretemps, une entreprise israélienne nouvellement fondée du nom de Biofeed offrait une solution novatrice originale à la lutte contre le moustique vecteur de la fièvre jaune, virus dangereux pour l'homme. L'entreprise développa des appâts constitués de toxines imitant les phéromones des insectes en période d'accouplement. Comme il n'existait jusqu'alors aucun vaccin ni aucun médicament préventifs, cette approche paraît très prometteuse pour endiguer cette épidémie. AN■



TECHNOLOGIE



ISRAËL ET SA TECHNOLOGIE REND LES VILLES BRÉSILIENNES INTELLIGENTES

Depuis les années 2000 le concept de « smart city » a cours, et pas seulement au sein des experts impliqués dans les mutations technologiques de nos centres urbanisés. Israël est sur la brèche, essentiellement au Brésil sud-américain.

Le terme technique de « smart city » fait référence aux concepts de développements holistiques ayant pour objectif des centres urbains plus efficaces et technologiquement plus innovants, et cependant encore plus respectueux de l'environnement sans exclure de couches sociales, en créant des « shared communities » dans lesquels les hommes sont encore plus étroitement interconnectés pour le bien de tous et où une coopération agrandie à de nombreux domaines voit le jour. Officiellement, cette redéfinition de l'aménagement urbain aurait fait son apparition au cours de la première décennie du 21^{ème} siècle. Les précurseurs de ce mode d'organisation qui se soucie naturellement entre autres d'un développement durable dans les domaines les plus variés, sont les USA et quelques grands groupes à obédience mondiale qui s'occupent de la commercialisation du concept, tandis que d'autres, de manière immuable, considèrent cette approche comme un effet de mode. Des critiques expriment leur crainte qu'une utilisation trop poussée de la technologie moderne ne relègue les habitants de telles villes au second plan.

De par le monde les pionniers de cette structure urbaine ne manquent pas, qui jusqu'alors avait été réalisée dans des centres municipaux érigés depuis des siècles dans un contexte d'interconnexions réduites. De tels concepts ont vu

le jour par exemple à Amsterdam, Barcelone et Stockholm ainsi que diverses villes en Asie et aux États Unies.

Désormais le Brésil s'y intéresse aussi. Comme Israël a de l'expérience dans la construction de « communautés smart-city » et peut en outre proposer une expertise technologique de haut vol, ce pays sud-américain s'est rapproché d'Israël et de ses firmes high-tech. Selon les médias, trois entreprises israéliennes auraient remporté des appels d'offre internationaux pour collaborer au projet pilote d'« une ville intelligente » de 20 000 habitants au Brésil. Deux aspects spécifiques doivent être pris en compte pour ce projet : le premier, c'est que le Brésil souhaite mettre cette ville exclusivement au service des moins fortunés, et le deuxième, c'est que cette construction d'une nouvelle « ville intelligente » doit être créée de toute pièce.

Les entreprises israéliennes qui se sont imposées à Tel Aviv dans cette compétition organisée en collaboration avec le gouvernement brésilien, se consacrent à des domaines spécialisés tels qu'un plan de sécurité, l'aménagement paysager ou l'ingénierie. Ofir Bar Levav, le vice-président du centre d'innovation israélien de conglomérat mondial de sécurité, explique à ce sujet : « Israël a assis sa renommée mondiale au cours des dernières années en tant que plaque tournante pour les technologies de pointe de

la « ville intelligente ». Il est donc tout naturel que les entreprises israéliennes prennent part à ce projet pilote brésilien en y jouant un rôle primordial. »

Le Brésil projette la création de cette ville future nommée Croatá Laguna Eco-parc comme un quartier totalement nouveau qui jouxterait São Gonçalo do Amarante de la région Ceará du Nordouest. C'est là, sur une surface de 330 hectares, que des logements et des maisons pour environ 21 000 Brésiliens devront voir le jour, ainsi qu'une zone industrielle et commerciale. Les trois heureux vainqueurs israéliens sont les entreprises suivantes : l'entreprise Magos Systems, qui allie des solutions de sécurité high-tech compactes à une faible consommation énergétique; l'entreprise GreenIQ, qui développe des solutions pour la gestion « intelligente » d'espaces verts dédiés et des analyses météorologiques combinés à un programme d'arrosage automatisé qui réduit les besoins en eau de presque 50 pourcent, ainsi que l'entreprise Pixtier, qui s'est spécialisée dans le développement et la planification de systèmes d'ingénierie rendant les villes « intelligentes » et qui a développé une carte 3D spécifique à une planification plus efficace de ces villes. Ce qui est valable aussi, c'est que le prix de l'immobilier avec environ 26 300 euros pour 46 mètres carrés d'espace habitable est plus qu'attractif. AN■

INDE: «ISRAËL EST NOTRE GOUROU POUR TOUTES LES QUESTIONS DE TRAITEMENT DE L'EAU»

L'Inde porte un grand intérêt aux procédés israéliens ainsi qu'aux technologies développées par le pays afin de trouver une solution pour surmonter la crise de l'eau à laquelle elle est confrontée.

TIsraël n'a ni grands fleuves ou mers, et n'est pas non plus béni par d'abondantes précipitations. Malgré ces lacunes c'est précisément ce pays d'Israël qui est la Terre Promise dans lequel Dieu a établi son peuple élu. Et là une interprétation récurrente se fait entendre, celle que Dieu aurait voulu cela, qu'il poursuivait ainsi son plan céleste : le peuple d'Israël avait pour obligation de pallier aux pénuries par l'ingéniosité de ses solutions, pour pérenniser son existence. Et de cette manière Dieu aurait conduit le peuple d'Israël à ne pas se reposer sur ses lauriers et à être en quête constante des meilleures solutions.

C'est à l'image de la technologie hydraulique innovante israélienne. Israël jouit dans certains domaines comme celui du traitement de l'eau d'une renommée mondiale. Et même pour les questions d'irrigation agricole, Israël est leader mondial. Dans le domaine du dessalement de l'eau de mer, Israël s'est aussi singularisé aux yeux du monde en mettant en place des technologies d'une grande perfection. En bref : Israël est considérée comme la superpuissance de l'eau et ce d'autant plus que le pays est pauvre en ressources hydrauliques. Les technologies israéliennes dans ce domaine aide les pays du monde entier à minimiser la pénurie d'eau à usage agricole, et aussi à assurer un approvisionnement en eau potable. Ce sont les deux points qui sont considérés comme les plus essentiels à la survie de l'humanité par les experts.

Les Nations Unies estiment que 1,2 milliards d'humains, soit un cinquième de la population mondiale, vivent dans des régions où les ressources naturelles en eau sont difficilement accessibles. En outre, 21 pourcent des maladies infectieuses sont dues à la pollution et la contamination de l'eau potable. Rien qu'en Inde presque 1 600 hommes meurent de

dysenterie chaque jour qu'ils ont contracté après avoir bu une eau impropre à la consommation. Au vu de ce taux de mortalité élevé, on peut comprendre pourquoi l'Inde y voit un sujet brûlant et pose son regard sur Israël dans l'espoir de trouver une solution.

Il y a quelques semaines des représentants israéliens ont participé pour la première fois à la manifestation de la « Semaine de l'eau » que le gouvernement indien organise une fois par an. Des douzaines d'états et bien plus d'entreprises ont pris part aux séminaires, expositions et présentations, ainsi qu'aux ateliers. L'État d'Israël avait son stand d'information, où étaient exposées pas moins de 20 méthodes technologiques différentes pour le traitement et le dessalement de l'eau de même que l'utilisation économique de l'eau dans les circuits d'alimentation en eau potable et en eau d'irrigation.

Le stand israélien connu non seulement une forte fréquentation, mais il fut aussi le clou de l'exposition pour le public. En particulier à cause de la présentation d'une technologie qui causa un fort étonnement et une véritable reconnaissance vis-à-vis d'Israël. Il s'agit entre autres d'une technologie qui capture les gouttes de rosée en suspens dans l'air afin de récupérer ainsi une eau pure. Tous les visiteurs de la foire avaient une brochure israélienne à la main. Le symbole de l'État juif et les logos des entreprises israéliennes exposant étaient partout visibles. Le discours d'ouverture de la ministre indienne pour les ressources en eau, Suschri Uma Bharati, représenta pour Israël d'ores et déjà une apogée : « l'Inde doit s'attacher à trouver une solution à ses problèmes d'eau et Israël réunit toutes les conditions de notre point de vue par son concept holistique qui a fait largement ses preuves aussi bien pour l'irrigation des terres agricoles que pour

l'eau potable. » Elle conclut son intervention au sujet d'Israël par ces mots : «Israël est notre gourou pour toutes les questions de traitement de l'eau.»

Le ministre israélien de l'agriculture Uri Ariel du parti HaBeit HaJehudi était aussi du voyage pour assister à la « Semaine de l'eau » indienne. Il s'est fortement réjoui de la grande estime portée à l'État d'Israël et aux entreprises israéliennes lors de cette manifestation. «Cette coopération avec l'Inde est lourde de signification pour nous et je suis confiant ; nous allons travailler main dans la main en concrétisant les nombreux projets en une coopération solide.» **ML ■**





BIBLE

ISRAËL

un peuple unique

#4

Isaac

- ➔ Dieu renonçait au sacrifice d'Isaac, mais il ne s'épargnait pas lui-même, quand bien des siècles plus tard il donna son fils unique par amour pour nous les hommes.

Par Thomas Lieth

Dans le livre de la Genèse, au chapitre 21, versets 1 à 3, nous lisons : « L'Éternel intervint en faveur de Sara, comme il l'avait dit, et l'Éternel agit pour Sara selon sa parole. Sara devint enceinte et donna un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé, dont Dieu lui avait parlé. Abraham appela Isaac, le fils qui lui était né, celui que Sara lui avait donné. »

Les promesses faites à Abraham et pour la réalisation desquelles Dieu s'était engagé par serment sont maintenant transmises à son héritier direct, son fils Isaac (Genèse 21,12). Mais ensuite, on peut lire au chapitre 22, verset 1 : « Après ces événements, Dieu mit Abraham à l'épreuve et lui dit : Abraham ! Il répondit : Me voici ! Dieu dit : prends donc ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t-en dans le pays de Moriya et là, offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je t'indiquerai ! »

Au regard des promesses faites à Abraham et son fils, ce dut être un choc pour Abraham de devoir, sur ordre de Dieu, sacrifier son héritier, son fils, l'unique fils de Sara. Quelle preuve de foi, quel-

le confiance Abraham a apporté à Dieu en cette occasion. Le désarroi et le désespoir d'Abraham ont dû être immenses. D'abord, Dieu lui fit plusieurs fois des promesses et lui donna, ainsi qu'à Sara, un fils dans leur vieillesse, ce fils qui devait entrer dans son héritage et qui devait être l'ancêtre d'une grande nation, et soudainement, cette demande de Dieu... Je ne sais pas comment j'aurais réagi – j'aurais peut-être fait la sourde oreille –, mais Abraham partit selon ce que Dieu lui avait dit. Cette foi, cette confiance absolue qu'Abraham plaça en son Dieu fut par la suite comptée comme justice (Hébreux 11 : 17 à 19).

La vraie foi, le dévouement et la confiance inébranlable renoncent au plus grand trésor terrestre. Abraham était prêt à abandonner pour Dieu ce qu'il avait de plus cher au monde. Rien ne doit nous être plus précieux sur la Terre que notre Seigneur Jésus-Christ ; pas seulement en théorie, mais aussi en pratique. Y a-t-il encore des choses ici-bas que nous ne voudrions pas lâcher, dont nous ne voudrions pas nous séparer, si le Seigneur nous le demandait ? Des biens matériels ou personnels, qui sont tellement importants pour nous,

qu'ils nous conduisent à oublier notre Seigneur ? Jim Elliot, un missionnaire, a dit : « Il n'est pas fou celui qui donne ce qu'il ne peut garder pour gagner ce qu'il ne peut perdre. »

Toutes les choses terrestres sont passagères et nous ne pourrions rien emporter dans l'éternité, que nous passions celle-ci en enfer ou au paradis. Cela ne me servira à rien que ma pierre tombale porte l'inscription : « Ici repose l'homme le plus aimable et le plus riche du monde. » Les choses que nous ne perdrons pas, puisqu'elles sont impérissables, sont la bénédiction de Dieu et la vie éternelle que Dieu nous a promise si nous sommes prêts à placer notre vie entière entre les mains de son Fils Jésus-Christ. « C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit et il n'y ajoute aucun chagrin » (Proverbes 10 : 22).

Dieu renonce au sacrifice d'Isaac, mais il ne s'épargne pas lui-même, quand bien des siècles plus tard son fils unique se donne par amour pour nous les hommes (Matthieu 3 :17). Un bélier a été offert en sacrifice à la place d'Isaac. L'ancien Testament nous enseigne qu'on ne peut s'approcher de Dieu sans effusion de

sang (comparer à Hébreux 9 : 22). Il en était déjà ainsi quand Dieu a chassé les humains du paradis : des animaux ont dû être « sacrifiés » pour qu'Adam et Ève puissent se vêtir de leur fourrure. En versant son sang à la croix de Golgotha, Jésus a obtenu l'expiation complète (Hébreux 9 : 11 à 13).

Isaac put finalement épouser une femme nommée Rébecca, et celle-ci lui enfanta deux fils (Genèse 25 : 21 à 26). Dieu a annoncé que ce ne serait pas le premier-né, Ésaü, mais le second, Jacob, qui serait son héritier. Il s'avéra qu'Ésaü était de toute façon indigne de la bénédiction. Ses pensées étaient fixées sur les choses de ce monde, d'ici-bas (Genèse 25 : 29 à 34). Les plaisirs de ce monde étaient plus importants, oui, il semble même qu'il ne comptait apparemment plus sur la résurrection – mais que sert-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd son âme (Matthieu 16 : 26) ? Jacob, lui avait les pensées fixées sur les choses célestes, il croyait en la résurrection, qui était pour lui plus importante que les biens terrestres. Ésaü n'a pas seulement méprisé son droit d'aînesse, il a aussi épousé des femmes étrangères (Genèse 26 : 34 à 35 ; comparer à Hébreux 12 : 16). Dans son cas, c'était à peu près comme si moi, un chrétien, épousais une femme syrienne musulmane. Je pense que mes parents n'auraient pas vraiment apprécié mon comportement, et mon employeur encore moins. Cela n'a rien à voir avec la xénophobie, mais quand le partenaire révère un autre dieu, il ne peut y avoir que des problèmes – du moins quand on prend sa foi au sérieux et qu'on la met en pratique dans la vie de tous les jours. Plus tard, Ésaü épousa une fille d'Ismaël (Genèse 28 : 9).

Ésaü engendra le peuple des Édomites et Jacob fini par conquérir la bénédiction de son père (Genèse 27 : 1 à 40). Quand on lit l'histoire de Jacob et d'Ésaü, on pourrait avoir pitié d'Ésaü. Mais en fin de compte, il ne peut s'en prendre qu'à lui-même – même si cela est tragique. Ésaü pleura amèrement à la fin, non pas parce qu'il reconnaissait avoir mal agi envers Dieu, et s'en repentait sincèrement, non, il regrettait et pleurait la perte de ses gains matériels (Hébreux 12 : 17). Il était comme un homme qui perd toute sa fortune dans un jeu de hasard interdit et pleure désespéré devant la perte, mais ne veut pas reconnaître que c'est son com-

portement qui a été détestable.

Nous discernons dans cette histoire familiale que chacune des personnes impliquées a essayé de prendre en main son bonheur au lieu de placer sa confiance en Dieu et de le laisser faire. (Psaumes 37 : 5). Chacun a essayé de donner un coup de main à Dieu et de l'aider à réaliser ses promesses. Et ainsi, on en vint au mensonge et à la tromperie.

Isaac savait que Dieu avait promis que l'aîné serait assujéti au plus jeune. Il essaya quand même, contre la volonté de Dieu, de bénir Ésaü, le plus âgé. (Genèse 27 : 1 à 4). En effet, Isaac préférerait Ésaü (Genèse 25 : 28). Ésaü, lui, n'avait rien contre et voulait se faire bénir, violant ainsi le serment qu'il avait fait à Jacob en Genèse 25 : 33 de lui céder son droit d'aînesse pour un plat de lentilles. Pour rendre les choses encore plus compliquées, Rébecca et Jacob intervinrent avec la ruse qu'ils avaient imaginée. En fait, ils étaient dans leur droit. Rébecca savait que l'aîné devait servir le plus jeune et elle voulait empêcher son mari de bénir Ésaü. Et selon la promesse de Dieu, la bénédiction revenait à Jacob. Mais la manière dont Rébecca et Jacob s'y sont pris n'était pas la meilleure. Ils n'ont pas fait confiance à Dieu mais ont pris eux-mêmes leur destin en main. Et c'est ainsi qu'on en arriva à une terrible mésentente entre les membres de la famille, à laquelle tous avaient contribué et qui déchira la famille. Chacun d'entre eux a dû faire face aux conséquences de ses mensonges et de ses tromperies. Isaac a été trompé par sa femme et son fils lui a menti. Rébecca perdit ses deux fils et ne revit probablement jamais son fils préféré. Jacob devint un fugitif et fut lui-même trompé au cours de sa vie. Et Ésaü perdit tout ce qu'il aurait dû avoir en tant que fils aîné et devint très amer. On ne peut certainement pas dire que c'était une famille heureuse.

Dieu n'a pas approuvé tous ces événements, mais il ne changea pas ses plans initiaux. Ésaü ne se montra pas digne de continuer la ligne de bénédiction d'Abraham. Les faiblesses de son caractère étaient trop importantes et l'empêchaient d'entrer dans l'appel (Genèse 28 : 6 à 8). En fin de compte, c'était aussi tout simplement la volonté souveraine de Dieu que la ligne de bénédiction d'Abraham et d'Isaac se poursuive par l'intermédiaire de Jacob (Romains 9 : 11 à 12). ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 7.00, EUR 5.00

Frais d'envoi en plus

Commandez ici:
adm@mnr.ch

Numéro de commande 199003
(offre valable jusqu'au 30/06/2016)



Commandez ici:
adm@mnr.ch

WIM MALGO

Choix décisif

Brochure, 32 pages

WIM MALGO

La quintessence de la foi

Pourquoi nous est-il si souvent difficile de faire totalement confiance à Dieu ? Quelle est la cause de ce problème ? L'auteur veut nous encourager à redécouvrir le secret de la foi.

Livre de poche, 80 pages

PLUSIEURS AUTEURS

Qui peut me secourir?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

Livre de poche, 140 pages

NORBERT LIETH

Parables prophétiques

Les parables du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

Livre de poche, 92 pages

PETER MALGO

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

Livre de poche, 124 pages

DES NOUVEAUX DVD

du Dr Roger Liebi



Dr Roger Liebi

Israël aujourd'hui

DVD

N° de commande 110026

CHF 19.90, EUR 14.90



Dr Roger Liebi

L'avenir de l'état islamique

DVD

N° de commande 110027

CHF 19.90, EUR 14.90

NOUVEAUTÉ



Dr Roger Liebi

Le Temple des derniers jours

DVD

N° de commande 110028

CHF 19.90, EUR 14.90

NOUVEAUTÉ

Dr Roger Liebi

Troubles dans le monde arabe

L'existence d'Israël est-elle menacée?

DVD

N° de commande 110029

CHF 19.90, EUR 14.90



NOUVEAUTÉ



commandez ici: adm@mnr.ch